« L’art de recycler »

Sara Mc Laren 405

Direction: Mme Etienne

Collège Rousseau 2008

Table des matières

Introduction…… 3

1.Idée générale…….. 3
2.Idée de base …… 3
3.Idée finale …… 4

Matériel…… 5

1.Ou ai-je trouvé mes roues de vélos ? 5
2.Et les déchets ? …… 7

Construction …… 8

1.La structure …… 8
2.L'extérieur …….. 11
3.L'intérieur…….. 12

Déplacement et exposition …… 13

1.Quel transport ? …… 13
2.Le déplacement ……. 14
3.Ou et comment l'exposer ?…… 16
4.L'exposition …… 18

Et après ?…… 20

1.Organisations intéressées ?…… 20

Conclusion …… 21

1.Mes buts ont-ils été atteints ? …… 21

Introduction

L'idée principale

Mon idée principale était de créer un globe en trois dimensions qui représentait la terre. Je voulais que l'extérieur du globe soit fait avec des déchets, pour mettre en avant le problème du recyclage. Par la suite, je voulais donner diverses informations sur le recyclage à travers des panneaux explicatifs. L'idée étant donc de faire le lien entre les déchets qui se trouvaient sur ma sphère et le thème.

Idée de base

Avant d'arriver au projet final, j'ai eu plusieurs autres idées concernant la manière de réaliser mon globe. Tout d'abord je pensais le faire d'un mètre de diamètre, construit avec une base en papier mâché et un extérieur couvert de déchets. Ensuite pour faire un lien entre le thème du recyclage et les déchets je voulais mettre des panneaux explicatifs autour de mon globe. Mais j'ai par la suite abandonné cette idée car cette réalisation aurait été trop minutieuse et surtout le rapport avec le spectateur n'aurait pas été assez percutant.

L'idée m'est donc venue de présenter mon projet d'une autre manière. Je voulais que mon œuvre ait plus d'impact sur le public, j'ai alors pensé faire un globe plus grand.

Par la suite, j'ai réfléchi à différentes façons d'établir un lien entre mon œuvre et la problématique du recyclage. Tout d'abord, j'ai pensé à exposer des panneaux explicatifs tout autour du globe. Les panneaux auraient été reliés au globe par des fils. Ensuite j'avais pensé à ce qu'on puisse lire des panneaux en regardant à travers le globe, et pour finir j'avais pensé à ce que l'on puisse rentrer à l'intérieur. Cette dernière idée est celle qui m'a le plus plu car non seulement c'était original mais aussi cela permettait de voir comment la sphère était construite.

Idées finales

Une de mes idées finales était qu'on puisse rentrer à l'intérieur du globe pour qu'on puisse y lire le message voulu. Cette façon de présenter la problématique était plus intime car l'individu se retrouve seul face au problème du recyclage et cela menait le visiteur plus facilement à la réflexion. Pour que cela soit possible, il a donc fallu que l'intérieur de mon globe soit vide. J'ai alors cherché différentes idées pour que cela soit réalisable.

Au début, j'ai pensé faire la base en bois et construire un cube dans lequel on pouvait rentrer. Ensuite, je voulais transformer ce cube en sphère. Je voulais réaliser cela en entassant les déchets par-dessus le cube en formant ainsi une boule ronde. Mais j'ai vite abandonné cette idée car elle me semblait difficile à réaliser et, de plus je m'inquiétais pour le transport. En effet, cette dernière aurait été très lourde, et donc difficile à déplacer.

L'idée m'est venue par la suite de faire ce globe en assemblant plusieurs roues de vélos. Les visiteurs pourraient ainsi rentrer à l'intérieur et de plus le déplacement serait facilité par la légèreté des roues de vélos. L'idée de ces roues me plaisait non seulement pour cette raison là, mais pour beaucoup d'autres ; d'abord les roues de vélos rentraient bien dans le thème de l'environnement, ensuite ces dernières étaient facilement récupérables et pour finir il m'était ainsi facile d'accrocher mes déchets sur les rayons des roues.

Je voulais disposer les déchets de manière à ce que l'on puisse reconnaître les cinq continents. J'ai donc pensé à trier les déchets par couleur : les déchets bleus pour l'océan, les déchets blancs pour l'Arctique et l'Antarctique et pour la terre, des déchets verts et jaunes.

Matériel

Ou ai-je trouvé mes roues de vélos ?

Avant tout, il m'a fallu récupérer les roues de vélos. Pour cela je me suis rendue dans divers magasins de réparation de vélos tel que Péclot 13 Artamis ou encore 100 % bike. En effet je savais que dans ces endroits ils jetaient toutes leurs roues inutilisées et qu'ils en auraient alors suffisamment pour mon projet, c'est-à-dire une trentaine de roues. Malheureusement ils n'ont pu m'en fournir qu'une quinzaine car la voirie de la ferraille était passée la semaine précédente ce qui signifiait qu'ils n'avaient plus grand-chose à m'offrir.

J'ai donc du trouver d'autres moyen pour récupérer ce qui me manquais. J'ai alors pensé à appeler la police de Genève car je savais que la semaine précédente ils avaient pris tous les vélos sans vignette qui se trouvaient à la gare de notre ville. Mon idée était de démonter ces vélos pour récupérer leurs roues. Je leurs ai expliqué mon projet et la police m'ont donné le numéro de l'endroit où se trouvaient ces vélos abandonnés. J'ai donc par la suite appelé le numéro donné et je leur ai expliqué à nouveau mon projet. Les gens qui gardaient les vélos m'ont expliqué qu'ils avaient un contrat avec Péclot 13 et que tout ce qui était récupérable leur serait donné.

J'ai ensuite pris contact avec les entreprises qui s'occupent du recyclage des métaux, pour savoir s'ils pouvaient me procurer des roues. Mais ces derniers m'ont clairement affirmé qu'ils ne pouvaient rien me donner. J'ai alors compris le cercle qui se forme entre toutes ces personnes.

Les vélos que la police garde vont être donnés à péclot 13 pour qu'il puisse récupérer ce qui les intéresse. Ensuite la roue qui est inutile au magasin de vélo (par exemple une roue voilée) et qui n'a plus aucune valeur pour le vendeur, va être donnée sans aucun problème. Mais dès que l'entreprise récupère la roue voilée, elle reprend une valeur pour cette dernière, car pour l'entreprise, cette matière leur rapporte de l'argent et c'est pour cela que le ferrailleur n'accepte pas de donner quoi que ce soit.

Donc pour trouver la quinzaine de roues qu'il me manquait, je suis allée au CERN démonter plusieurs vélos qui se trouvaient à la décharge. J'ai aussi pu récupérer beaucoup de roues chez un ami, que j'ai ramenées chez moi avec l'aide d'une remorque à vélo.

Et les déchets ?

Après avoir fini de construire la structure du globe avec mes roues de vélos, j'ai commencé à récupérer des déchets. Pour réaliser mon projet il m'a surtout fallu des déchets de couleurs bleu, vert et blanche. En effet, c'est les couleurs qui symbolisaient le mieux la terre.

J'ai alors récupérer les déchets qu'il me fallait chez moi. Je pensais aussi récupérer plusieurs déchets à la voirie. Mais je me suis vite rendu compte que ces déchets là ne seraient pas en très bon état. J'ai donc fait appel à des amis, des voisins ou encore à ma famille pour qu'ils puissent m'aider à récupérer ce qu'il me fallait. J'ai été très surprise par le nombre de personnes qui ont participé au tri. De cette manière non seulement je récupérais la quantité de déchets voulu, mais cela permettait aussi de les diversifier.

J'ai donc reçu de tout! Des bouteilles en pet ou en verre, des boites de thon (pas toujours propre d'ailleurs) des cannettes, du carton, des emballages de tout et n'importe quoi !

En triant mes déchets par couleurs et non comme habituellement par matières, ces détritus sont devenus très précieux. Il ne fallait pas qu'ils prennent la pluie ou qu'ils soient abîmés. Ils ont donc pris de la valeur car ils allaient être une partie très importante de mon projet. En me rendant compte de la valeur que je leur portais j'ai constaté qu'il faudrait toujours agir de cette manière pour que le recyclage fonctionne bien.

Construction

La structure

Avant tout, pour être sûre que l'on puisse réaliser une sphère avec des roues de vélos, il a fallu faire quelques recherches et quelques calculs.

Pour savoir environ combien de roues de vélos il me fallait, j'ai fait une maquette de mon globe. Mon idée était de gonfler un ballon de plage, qui lui représentait la structure et de disposer par-dessus des cartons en forme de cercle qui eux représentaient les roues de vélos. En sachant la circonférence de ma sphère finale, du périmètre de ma roue et en faisant une comparaison proportionnelle avec ma maquette j'ai pu déterminer le nombre de roues qu'il me fallait.

Cette maquette était donc proportionnelle à la structure finale. Je voulais que la structure soit d'environ 1m80. En effet, puisque je voulais que l'on puisse rentrer à l'intérieur, il fallait qu'il y ait cette hauteur minimale. De plus, j'étais contrainte à cette hauteur car les portes de l'école et de mon garage n'étaient pas plus hautes que 2m.

Pour trouver ensuite la circonférence de mon globe j'ai multiplié le diamètre par pie (180 cm * 3.14) cela m'a donné 565.4 cm. J'ai ensuite mesuré le périmètre de ma roue de vélo, celle-ci fait 63.5 centimètres. J'ai donc multiplié le périmètre da la roue par (63.5 * 3.14) cela est égale à 199.49.

Mon ballon faisait 61.5 cm et donc 194 de circonférence. Pour trouver de quel taille je devais faire mes ronds en carton j'ai fait 194 * 199 divisé par 565.4 cela nous donne une circonférence de 68.28 qu'on divise par 3.14 pour trouver le diamètre. Celui-ci est égale 21.73.

Après avoir posé mes cartons sur mon ballon gonflé j'ai enfin pu compter combien de roues de vélos il me fallait pour réaliser mon projet. Il m'en fallait environ une trentaine.

En faisant la maquette je me suis rendue compte qu'il était difficile de faire une vraie sphère en mettant les roues les unes à coté des autres. J'ai par la suite après quelques recherches compris que la seule manière de faire une vraie sphère était de réaliser mon globe de la même manière qu'un ballon de foot. Un ballon de foot est composé de deux tailles de pentagone différentes (cf image) c'est à dire que pour réaliser une sphère parfaite il aurait fallu deux tailles de roue différentes. Cela étant très difficile à trouver, j'ai finalement construit ma sphère avec des roues de taille identique ce qui explique pourquoi ma sphère n'est pas parfaitement ronde.

Dès que j'eus obtenu toutes mes roues et que j'eus effectué tous les calculs, j'ai pu commencer mon travail. J'ai donc commencé à assembler mes roues pour faire la base. Afin de fixer les roues entre elles, j'ai utilisé du scotch et des attaches rapides.

J'ai commencé à construire la structure seule en me débrouillant avec l'appui du mur ou en attachant des chambres à aire d'une roue à l'autre pour que le tout tienne ensemble. Mais je me suis vite rendu compte que je ne pouvais pas l'assembler seule et qu'il fallait que je m'y prenne d'une autre manière.

Avec un peu d'aide, on a assemblé deux fois la moitié de la sphère et on les a ensuite assemblées ensemble. On s'est vite rendu compte que ce qui était très important, était que les axes des roues soient en face l'un de l'autre. Sans cela, le tout était impossible.

Lorsque nous avons monté les deux parties ensemble, une des bases s'est un peu effondré ce qui a eu pour résultat que le globe était un peu déformé. On a donc pensé que pour arrondir le globe le meilleur moyen serait d'introduire des tuyaux à l'intérieur de celui-ci.

Cette idée n'a malheureusement pas fonctionné et j'ai donc tout recommencé à zéro en faisant attention de bien solidifier la base.

L’extérieur

Avant de mettre quoi que ce soit sur ma sphère, j’ai délimité les continents avec du scotch. De cette manière j’ai pu plus facilement me retrouver. Par la suite, j’ai commencé à mettre les déchets sur la structure. Ces derniers ont été attaché avec du fil de fer.

J’ai commencé par l’Afrique et continué avec l’océan atlantique. C’est en voyant l’ensemble que je me suis rendu compte qu’on confondait facilement les déchets bleus avec les déchets verts, il a alors fallut que je trouve des déchets vert et bleu plus clair pour mieux définir les contours des continents. Par la suite j’ai préféré mettre encore plus en évidence les contours des continents en ajoutant de la peinture bleue ciel autour de celles-ci.

Pour donner un meilleur effet optique, j’ai fait attention à ne pas mettre les déchets de même matière les uns à coté des autres.

L’extérieur est uniquement fait de manière « artistique ». C'est-à-dire que les déchets que j’ai utilisés pour l’Afrique ne représentent pas ce qui est recyclé en réalité dans ce continent. Ma priorité s’est attachée au rendu esthétique du globe.

L’intérieur

Pour l’intérieur de mon globe j’avais pensé, au tout début, exposer différents panneaux qui auraient donnés des informations sur le recyclage. Mais plus tard j’ai pensé que cette idée était trop banale et que les gens ne prendraient pas le temps de tout lire.

Par la suite, j’avais pensé à écrire une seule phrase sur le support d’un pneu. Ce pneu aurait fait toute la circonférence du globe et les visiteurs aurait du donc se tourner sur eux même pour lire la phrase. Cette dernière avait pour but de faire réfléchir les visiteurs sur la problématique. Plus tard j’ai pensé que le mieux était de faire participer le visiteur à l’œuvre. En faite je ne voulais pas qu’il y ait à l’intérieur seulement ma réflexion, mais celles de tous. J’ai donc pensé que chacun pourrait s’exprimer sur la problématique de mon travail en écrivant une phrase, une pensée ou juste un mot sur un bout de carton, qu’il pourrait par la suite accrocher dans l’œuvre.

Cette manière d’exposer met aussi en avant la collaboration de nous tous face au recyclage.

Déplacement et exposition

Quel transport ?

En effet vu la taille de ma sphère le moyen de transport n'a pas été facile à trouver, de plus je cherchais quelque chose qui serait gratuit. J'ai donc pensé à prendre contact avec la mairie ou la voirie qui possèdent plusieurs camions. L'autre solution était de voir avec des amis à moi qui ont une ferme et qui possèdent divers véhicules.

J'ai donc pris contact avec le directeur de la voirie de Meyrin. Ce dernier m'a expliqué qu'il ne pouvait pas me rendre ce service car les camions de la voirie et de la commune ne pouvaient pas sortir de Meyrin et que, malgré l'intérêt qu'il portait à mon projet, celui-ci demeurait trop personnel pour concerner la commune.

Après cet appel, je me suis rendue chez mes amis de la ferme. On a regardé les différents moyens de transport qu'ils possédaient, mais malheureusement ils étaient tous trop petit. En discutant un peu plus longuement, le père de mon ami m'a dit qu'il avait loué un camion à toit ouvert pour le lendemain car il devait aller chercher une nouvelle machine pour la ferme et que, si il ne rentrait pas trop tard, il pourrait éventuellement me prêter la camionnette, mais qu'il ne pouvait rien me promettre.

Le lendemain mon ami m'a appelé quand son père avait fini avec la camionnette et nous avons avec son aide, transporté mon globe jusqu'au collège.

Déplacement

Avec l'espoir d'obtenir la camionnette, j'ai donc du penser à divers moyen de déplacer mon globe. Je suis allée acheter des

bouts de bois de 2 m 50. On a ensuite transpercé la sphère avec les bouts de bois afin que quatre personnes puissent chacune tenir un bout et le porter. Cette façon de faire a très bien fonctionné. Au cas où cette idée n'aurait pas fonctionné mon père avait ramené un petit chariot à roulette pour déposer le globe dessus, mais il n'a pas été nécessaire.

Après l'avoir porté sur le camion, on l'a attaché avec plusieurs sangles. Puis, on est parti en direction de l'école. Sur le chemin tout c'est très bien déroulé mise à part la perte de quelques déchets sur la route de Meyrin. En arrivant à l'école, le concierge nous a ouvert les portes de la cafétéria et nous avons pu entreposer le globe dans les coulisses de l'aula pour qu'en attendant que je le termine, personne ne puisse le toucher ni le voir.

50
Chatelaine

Ou et comment l’exposer ?

Mon idée initiale était de pouvoir exposer mon globe dans les couloirs de l’école afin que les élèves puissent rentrer à l’intérieur grâce à une petite porte. Mais à cause de divers éléments, j’ai changé d’idée.

Après avoir observé mon globe dans mon garage éclairé aux néons, je me suis rendu compte que ces derniers ne mettaient pas du tout mon travail en valeur. J’ai remarqué par la suite que si j’exposais mon œuvre dans les couloirs, cette dernière serait éclairée de la même manière que dans mon garage. Pour avoir une idée de quelle éclairage correspondrait le mieux j’ai essayé de mettre mon travail en valeur avec un spot. J’ai tenté différentes manières de l’éclairer: par- dessus, par-dessous, de coté ou encore à l’intérieur. Cette dernière m’a retenu mon attention. En effet de cette manière on pouvait observer sur les murs les reflets colorés des déchets transparents et les ombres de rayons de vélos mal recouvert par les déchets.

Après cette expérience, je voulais pouvoir exposer mon globe non seulement en l’éclairant de l’extérieur mais aussi de l’intérieur. J’ai donc pensé que le meilleur moyen de mettre cela en place serait de mettre en scène mon œuvre.

Il me fallait donc un endroit ou je pouvais éclairer mon globe de la manière voulue et ou il pouvait, dans l’idéal, être suspendu.

La manière dont j’avais prévu de faire rentrer les visiteurs dans mon globe n’ayant pas fonctionné, j’ai du réfléchir à d’autres possibilités. En effet, je tenais absolument à ce que cela se réalise. J’ai tout d’abord pensé à le poser sur une table qui aurait eu un trou afin que les visiteurs puissent le visiter par-dessous, mais je ne trouvais pas cette idée très esthétique. J’ai ensuite pensé à le suspendre. Ne pouvant pas réaliser cette idée dans les couloirs de l’école j’ai pensé aux différents endroits possibles. J’ai alors pensé que le meilleur endroit pour l’exposer était l’aula. L’aula c’est révélée lieu le plus propice. En

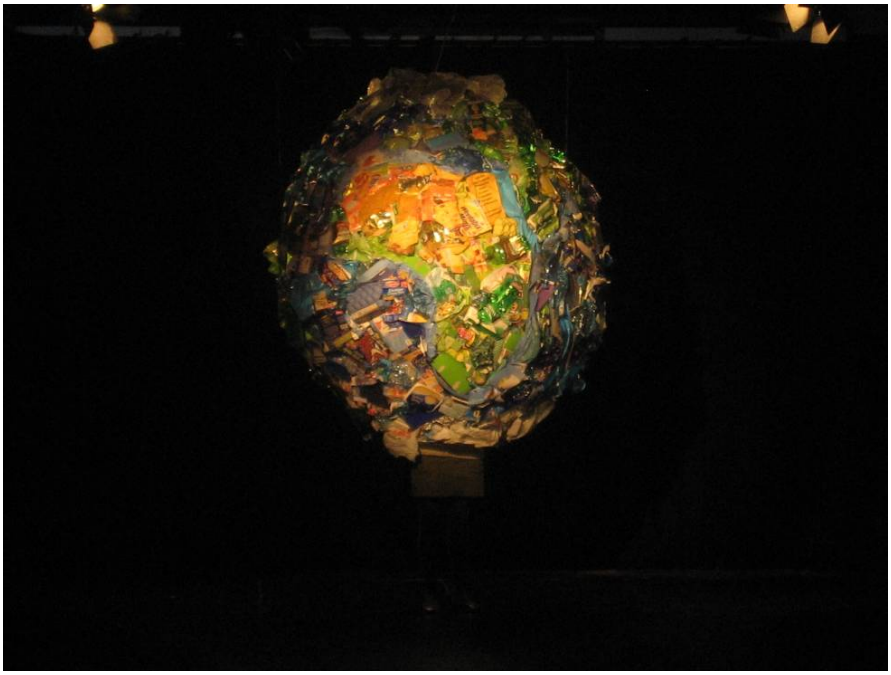
effet c’était l’endroit adéquat pour l’éclairer le suspendre et le rendre accessible aux élèves.

J’ai par la suite réfléchi quand l’exposer. Je pensais exposer deux ou trois jours dans la semaine entre 17 et 18 h30. Ainsi je pouvais présenter mon œuvre à mes proches et aux différents intéressés lors d’un mini vernissage, après le travail. Pour être sure que cela soit réalisable j’ai été discuté avec le concierge, la direction (M.Dicker)et Mme Epiney. M Dicker, qui est responsable des travaux de maturité m’a affirmé que je pouvais utiliser l’aula quelques soir dans la semaine.

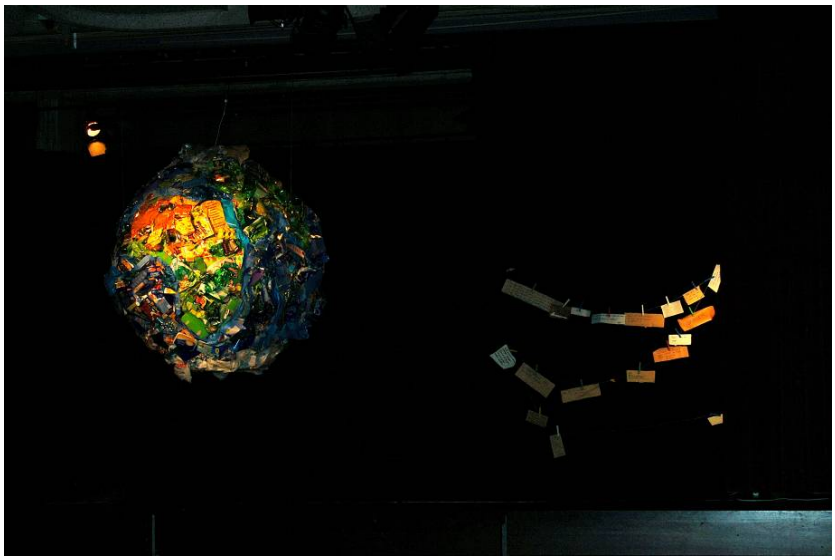
J’ai ensuite été discutée avec le concierge pour savoir s’il était possible de suspendre mon globe, ce dernier m’a dit qu’il n’y aurait aucun problème. Pour finir c’est vers Mme Epiney que je me suis tournée pour savoir quelle semaine je pouvais utiliser l’aula sans que cela dérange son atelier théâtre. Elle m’a expliqué qu’elle ne pourrait pas libérer l’aula le mercredi et que si je voulais suspendre mon œuvre, je devais aller en parler à M.Ebener le technicien de l’école. J’ai donc pris rendez vous avec lui pour voir quelle étaient les possibilités.

Après avoir consulté les disponibilités de l’aula, j’ai décidé de faire mon exposition du jeudi 22 au lundi 26 novembre. De cette manière, je pouvais libérer la scène avant le mercredi, jour de l’atelier théâtre.

L’exposition



L’exposition s’est très bien déroulée. J’ai été surprise par le nombre de personnes qui sont venus. Il y a eu non seulement beaucoup d’élèves, de professeurs et de proches mais aussi des gens de l’extérieur que je ne connaissais absolument pas. En effet plusieurs personnes ont entendu parler de mon exposition et sont venus voir soit par simple curiosité ou alors pour me proposer de l’exposer autre part. J’ai notamment eu un rendez -vous avec le directeur artistique du forum Meyrin qui est très intéressé à exposer mon globe plus tard dans l’année. Les visiteurs ont beaucoup appréciés le fait de pouvoir entrer à l’intérieur. Cela est aussi une satisfaction pour moi car c’était un de mes désires principale. Cela a vraiment donné une autre dimension à mon travail. A l’intérieur le visiteur avait l’impression de porter le problème



sur ses épaules et se sentait directement concerné par la problématique. Je trouve super que les gens aient pu participer à l'œuvre en écrivant des messages, par exemple. J'ai d'ailleurs été agréablement surprise par ces derniers.

Et après ?

Organisations intéressés

Je me suis plusieurs fois posé cette question pendant mon projet. Vu la taille de mon travail je savais qu'il ne pouvait pas rester éternellement à Rousseau. J'ai donc pensé à appeler les personnes qui s'occupent de la fête de développement durable. En effet l'année passé j'avais été à leur fête et ils exposaient divers œuvre d'art sur le thème du recyclage. J'ai donc pris contact avec les organisateurs qui m'ont dit que pour l'instant ils n'étaient même pas sur de réorganiser cette fête en raison de l'euro foot. Ils m'ont donc dit de reprendre contact avec eux d'ici janvier.

Face à cet « échec »j'ai cherché d'autres organisations susceptibles d'être intéressés. Après quelques recherches, j'ai pris contact avec Serbeco (l'entreprise qui s'occupe du recyclage à Genève). Le responsable m'a dit qu'il fallait que je lui envoie des photos de mon travail et qu'il me recontacterait par la suite. Je n'ai à présent toujours pas reçu de ces nouvelles.

Conclusion

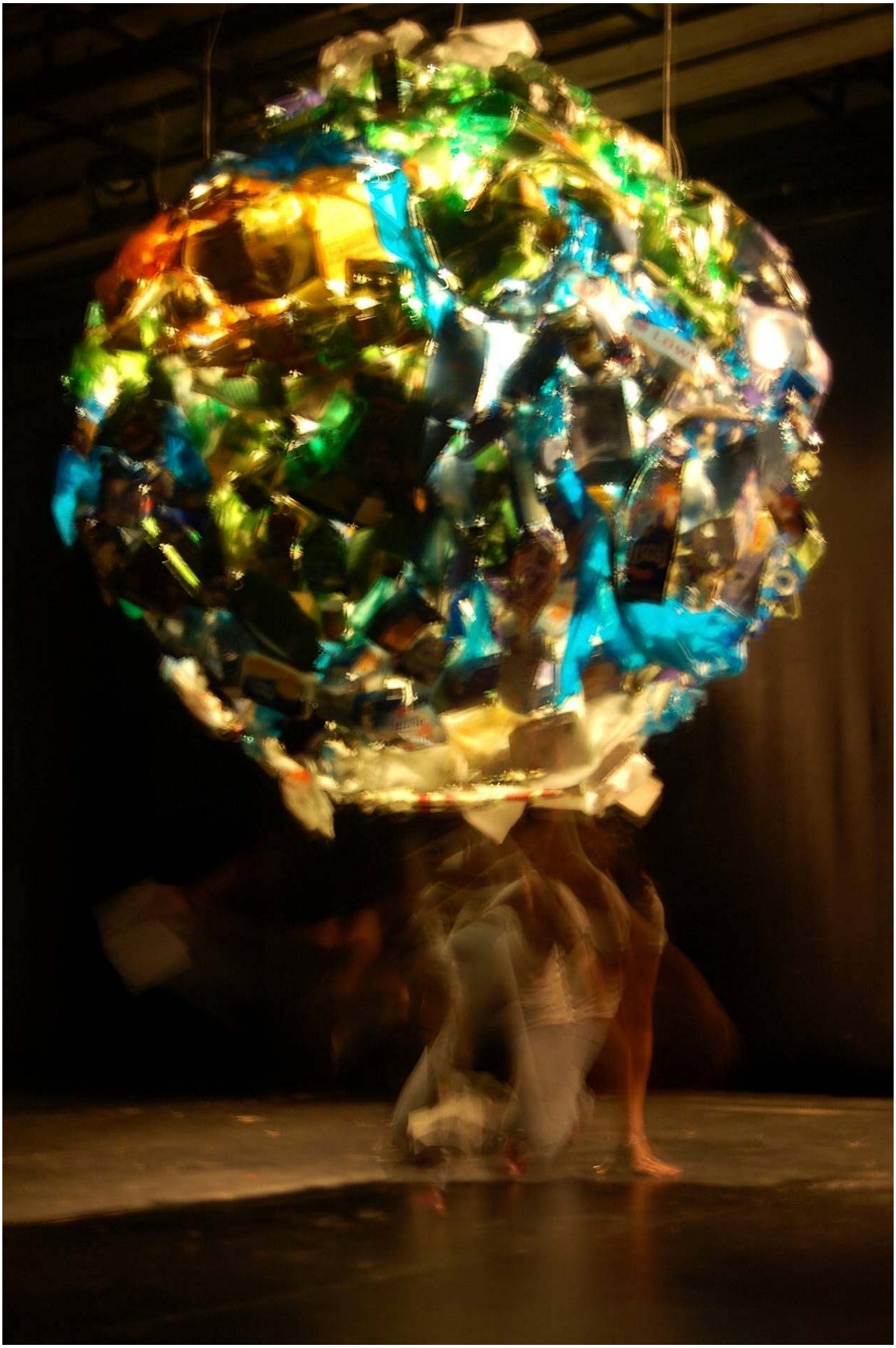
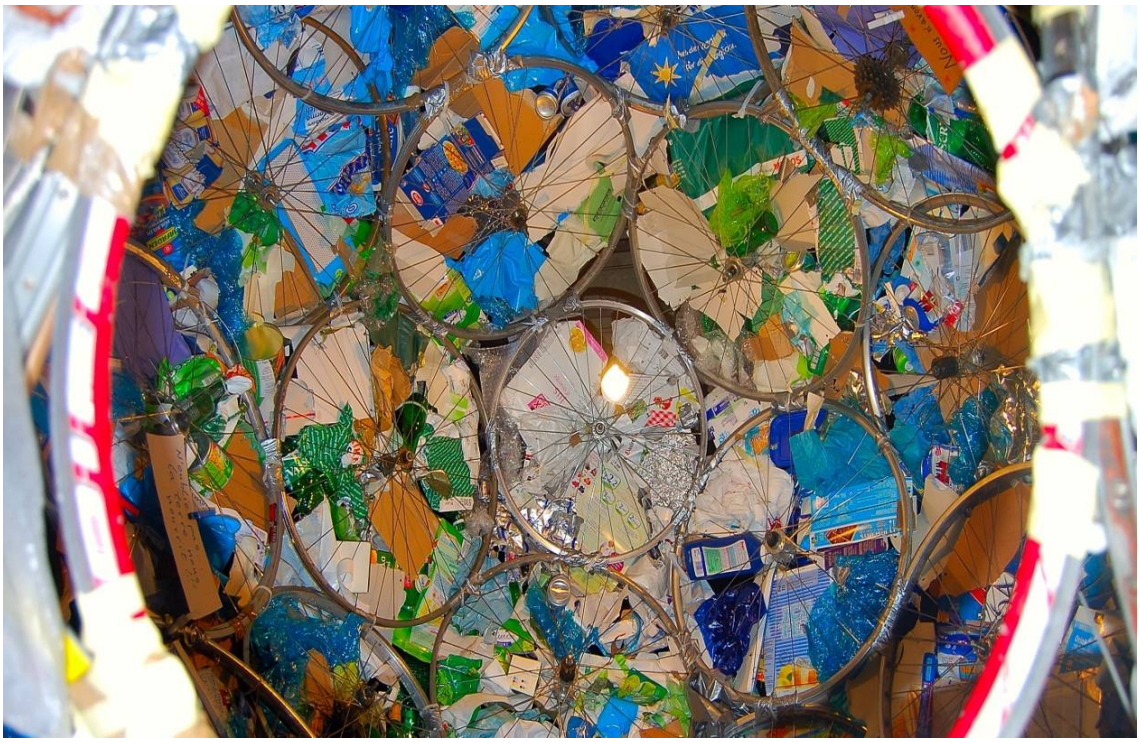
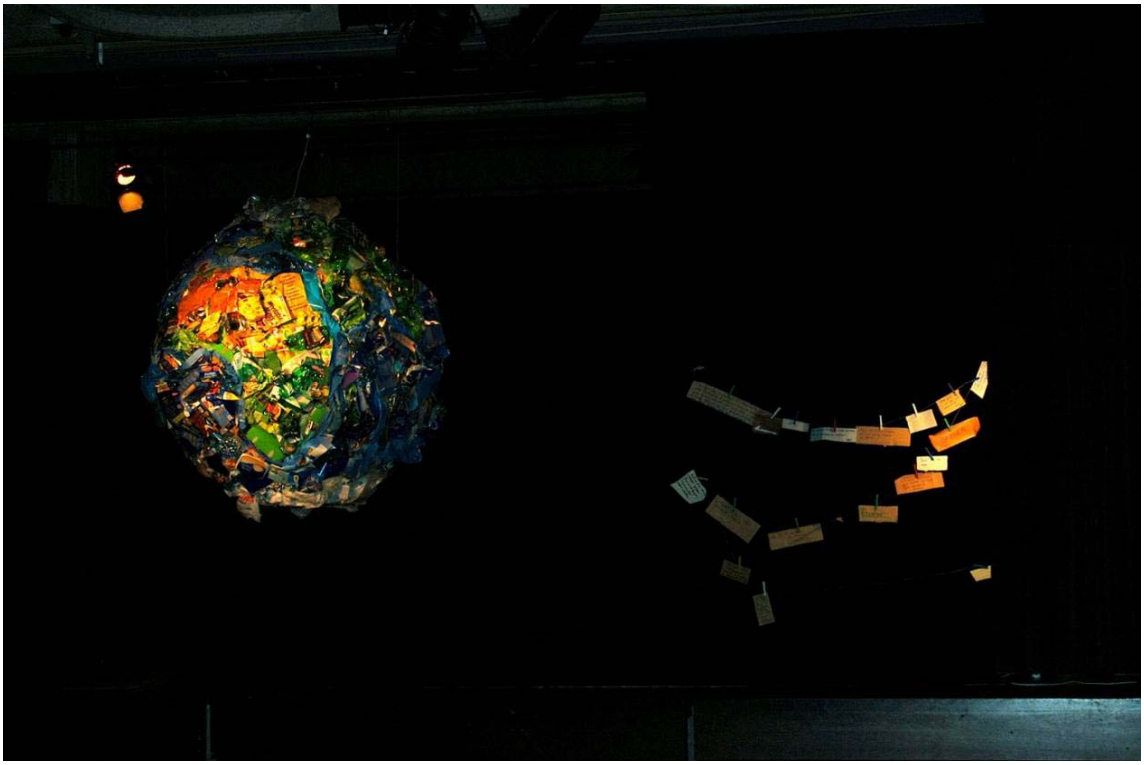
Pour conclure, je pense que ce travail m'a été très bénéfique. En effet j'ai apprit de nombreuses choses non seulement par la réalisation même de mon œuvre, mais aussi par rapport à moi–même. J'ai souvent eu de grandes baisses de motivation face à des problèmes liés à la réalisation ou simplement face à la réaction des gens. En effet je n'ai pas toujours eu des réactions positives par rapport à mon travail. Mais grâce au soutien de mes proches, j'ai su me motiver moi-même et à croire en mon projet.

Comme je l'ai mentionné ci-dessus j'ai eu beaucoup de problèmes pendant la réalisation de mon projet. J'ai du trouver des solutions parfois seule, parfois avec l'aide de mes proches et parfois avec des gens que je ne connaissais pas. Au fil de mon projet j'ai du prendre contact avec de nombreuses personnes, cela m'a beaucoup plu. Je me suis rendu compte que finalement ce projet n'est pas seulement le mien mais celui de tous. En effet beaucoup de personnes ont contribué à mon projet, que ce soit avec leurs déchets, leurs idées ou simplement leur aide.

C'est après cette réflexion que je me suis rendu compte du message que je voulais faire passer. En regardant mon globe on se fait une image très négative de la terre, c'est le message voulu. Mais par la suite, si on pousse la réflexion un peu plus loin on se rend compte que pour réaliser cette œuvre il a fallut que tout le monde participe à mon projet pour qu'il puisse se réaliser. Chacun a apporté ces déchets, que se soit une poubelle remplie ou un simple paquet de mouchoir ces derniers ont été essentiels à mon projet. On pourrait dire que mon œuvre est un support visuel du recyclage d'aujourd'hui. En effet on peut voir que si chacun y met du sien on peut réaliser quelque chose de grand.

Souriez
Dire bonjour
Remercier
Aider
Ecouter
S'entraider
Accepter
les différences
Le Respect :
un geste simple
Weetabix
Minis
Kellogg's
CHOCO
LÖWE
Kiri
Santa Lucia

Mystère
lactel
Kiri
TROIKA
Kiri
Kiri



"AGISSONS AUJOURD'HUI POUR
NE PAS FINIR AINSI..."
VOTEZ VERTS
Réagissez!
Agissez!
Super bien